

MISSION ACCOMPLIE

MOTOCROSS Justin Murisier a gagné son pari. Le champion de ski alpin s'est qualifié pour l'Erzbergrodeo, en Autriche. Un enduro mythique qu'il n'a pas pu terminer.

Ils étaient 500 au départ de l'autoproclamée course la plus dure du monde. Et, cette année encore, l'Erzbergrodeo a justifié sa réputation, car ils ne sont que 25 à

avoir franchi la ligne d'arrivée. De manière finalement fort logique, Justin Murisier n'est pas arrivé au

bout. En 120^e position à mi-parcours, le Valaisan a été obligé de mettre pied à terre peu après. Pas de quoi lui faire regretter son voyage en Autriche pour si peu.

Désormais, il va se concentrer de nouveau sur le ski alpin. Après tout, les Jeux olympiques sont dans moins d'une année. «Je vais me prendre un jour de congé, a-t-il souri au moment de rentrer en Suisse. Je vais

ranger la moto jusqu'en avril prochain et ne penser qu'au ski.»

● TEXTES **GRÉGORY BEAUD**
gregory.beaud@lematin.ch

CLASSEMENT

23^e ERZBERGRODEO.
Hare Scramble (35 kilomètres).
Résultats: 1. Gomez (Esp/KTM) 2 h 17'06". 2. Graham (GB) 2 h 20'28". 3. Webb (EU) 2 h 22'10".
500 pilotes au départ. 25 classés.



Sur les 500 participants au départ, ils sont 475, dont Justin Murisier (ci-dessus), à avoir dû abandonner.



Photos Philip Platzer/Red Bull Content Pool, Facebook

Samedi: «Une petite chute»

ESPOIRS «Le but du prologue était de me qualifier pour la course principale de dimanche. Comme j'y suis parvenu assez facilement, on peut parler d'une journée réussie. J'ai eu une chute, mais rien de grave. Tant sur le plan mécanique que physique, il n'y a pas eu de dommage. J'ai éraflé les plastiques de la moto, mais c'est un détail. On peut dire que j'ai fait une faute sur le ski intérieur. (Rires.) Mais globalement je suis satisfait de ma prestation car j'ai terminé 74^e et 76^e des deux qualifications. Honnêtement,

je ne m'attendais pas à être aussi bien placé.

Ce prologue s'est disputé sur une piste rapide et peu technique. Je sais déjà que ce sera tout l'inverse pour la finale de dimanche. Même si j'aime la vitesse, j'aime mieux les tracés difficiles. En finale, la clé sera le départ. Si j'arrive à ne pas être coincé dans les bouchons, il y a moyen de faire quelque chose. Mais je pars dans l'inconnu car je ne connais pas le niveau général de cette compétition. Je n'imagine pas forcément aller très loin, mais on peut toujours être surpris en bien.»

Dimanche: «Physiquement bien»

ORGANISATION «Je ne regrette pas d'avoir décidé de participer à cette épreuve. Mais par contre je suis quelque peu déçu des nombreux bouchons. Avec autant de pilotes au départ, c'est inévitable d'être gêné par d'autres. C'est vraiment compliqué de se mettre dans le rythme.

Le début de course était vraiment bon. Je me situais aux alentours de la 60^e place. Mais j'ai perdu plus de 30 minutes sur une montée très difficile. D'autres ont été assistés par des gens avec des cordes pour les tirer. Je n'avais pas prévu cela. (Rires.)

Mais cela ne fait rien. J'en retire beaucoup de positif. J'avais déjà disputé une compétition similaire en Roumanie et je n'ai pas trouvé celle-ci beaucoup plus dure techniquement. Ce qui change, par contre, c'est l'enchaînement des obstacles. Il n'y a pas une minute de repos.

Physiquement, j'ai pu remarquer que j'étais bien. Les bras ont ramassé et j'ai eu de la peine. Ce n'était pas un entraînement spécifique pour le ski, mais c'était un bon moyen de garder la forme. Comme je rentre en bonne santé, la mission est accomplie.»